

L'invitation au voyage. Étude des configurations relationnelles dans les pages d'accueil de sites internet touristiques français*

Giovanni Agresti & Lucilla Agostini

Université de Teramo
gagresti@unite.it

1 Plan de l'article

Dans cet article nous proposons une analyse de la forme linguistique de l'« invitation », et notamment de l'« invitation au voyage », implicite ou explicite, relevée dans un corpus de pages d'accueil de sites internet touristiques français. Premièrement, nous tâcherons de cerner le statut de ces pages d'accueil se définissant par les configurations relationnelles engendrées par l'interaction entre le rédacteur et le visiteur. Deuxièmement, ces pages étant prises en tant qu'interfaces relationnelles, notre étude portera sur l'analyse des effets de discours produits par celles-ci sur le visiteur. Cette visée rejoint évidemment des études sémiotiques et de marketing territorial ; cela dit, nous nous bornerons à aborder ce sujet d'après une perspective strictement linguistique.

2 Notre corpus

Notre analyse porte sur un corpus de neuf pages d'accueil de sites touristiques officiels de villes de la Provence : Aix-en-Provence, Arles, Avignon, Cannes, Nice, Nîmes, Orange, Salon-de-Provence, St. Tropez.

Nous avons choisi cette région et ces villes parce qu'elles ont depuis longtemps une forte vocation touristique et que ce territoire, et plus en général le Midi, fait l'objet de représentations souvent stéréotypées, parfois exotiques (Amy de la Bretèque 1983 et 1992). Mais, puisqu'il est question de mesurer les effets de discours de ces pages sur le public visé, notre corpus doit être défini également du côté des récepteurs. À cette fin, nous avons choisi un échantillon d'une centaine d'étudiants universitaires italophones ayant suivi des cours de FLE. Leur regard est donc celui d'un étranger tout à fait en mesure de recevoir l'invitation qui fait l'objet de notre étude.

3 Statut des pages d'accueil des sites touristiques

Si notre corpus est restreint, c'est que nous nous intéressons moins à une statistique des formes de l'invitation employées (qui demanderait plutôt une analyse de grand corpus) qu'à la nature de l'interaction et aux effets de discours qu'elles génèrent. En effet, nous considérons les pages d'accueil (PA) des sites touristiques comme une interface où se joue l'interaction entre une rédaction (R) et un touriste potentiel (T). Cette interaction est essentiellement le résultat d'une convergence entre une proposition et un désir, en termes économiques : entre une offre et une demande. Or, cette demande équivaut à une question en quête d'une réponse, toutes les deux étant bien bien sûr implicites.

Conçu comme une question, le désir précède dans la plupart des cas la réception de la proposition – même si parfois la proposition est en mesure d'engendrer le désir – : d'une manière intuitive, on visite un site internet touristique parce qu'on a déjà choisi sa destination et qu'on souhaite en savoir plus pour pouvoir organiser au mieux son voyage. Cela dit, puisque nous ne savons presque rien du sujet pulsionnel, nous écartons de notre analyse cette composante par trop subjective et nous nous en tiendrons à l'idée générale d'interaction entre un désir et une proposition de satisfaction de désir ; il y a lieu de penser que

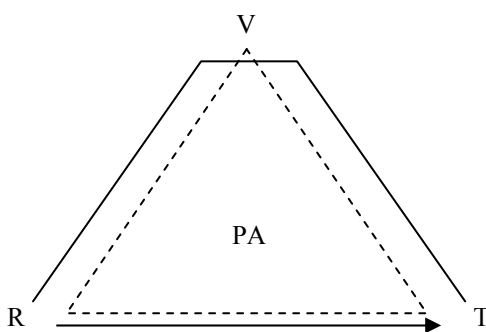
cette interaction est réussie s'il y a rencontre des deux instances, si l'invitation de la part de R au voyage, à la découverte de la destination rencontre le désir de voyage de T. Or ce régime d'offre-demande rend possible une invitation qui n'en a pas l'air, car la présentation séduisante d'un lieu, d'une ville, résulte *ipso facto* une invitation, un attrait¹. C'est pourquoi nous avons parlé plus haut de formes implicites et explicites de l'invitation.

Malgré cette condition favorable qu'est la convergence préalable entre une demande et une offre, cette interaction présente une asymétrie incontournable : R n'a pas le même statut que T. T est juste supposé par R, soit représenté par la rédaction, par ailleurs généralement cachée, impersonnelle, qui organise la page d'accueil du site à promouvoir. PA représente donc aussi bien sa destination que son destinataire. Puisque nous nous bornons à analyser le niveau purement textuel de ces pages d'accueil, et tout particulièrement les formes de l'invitation au voyage, nous allons d'abord étudier les formes de cette mise en relation entre représentation de la destination et représentation du touriste potentiel.

Observons que ces représentations, comme tout discours, sont le fruit de sélections. R sélectionne les images censées véhiculer l'image d'ensemble de la destination du voyage. Ce faisant, R mobilise un régime d'inférence, notamment l'inférence interdiscursive en ce que T ne saisira le sens de PA et ne reconstruira donc cette « image d'ensemble » qu'en s'appuyant sur un certain nombre de croyances ou connaissances, sur une « mémoire conceptuelle » (Sperber & Wilson 1989 : 104). Par conséquent, et symétriquement, la représentation de T ne peut qu'être fort réductrice, standardisée, en ce que R lui attribue certains désirs, certaines expectatives et attitudes et, bien évidemment, certaines capacités interprétatives. Qui plus est, cette inférence interdiscursive devra de toute évidence être à l'abri du malentendu : une raison de plus pour miser sur une représentation « universelle » de T.

Ces inférences interdiscursives sont d'autant plus importantes que le type de destination qui nous intéresse ici est la ville (V), à savoir un macro-ensemble d'images et représentations qui, par-dessus le marché, fait l'objet des flux touristiques les plus importants. En raison de la richesse de ses constituants (historiques, architecturaux, sociaux, culturels au sens large etc.) le traitement de V impose à R une sélection très sévère des représentations à proposer à T.

Pris dans leur surface discursive, à savoir la page d'accueil opportunément traitée en vue de l'analyse (Charaudeau & Maingueneau 2002 : 562), on peut provisoirement schématiser le rapport entre les trois actants R, V, T :



Graphique 1 : la structure actantielle des pages d'accueil des sites touristiques (villes)

En résumant : R entre en relation avec T, par une énonciation directe (R invite explicitement T) ainsi que par une énonciation seconde, c'est-à-dire en passant par la mise en scène de la ville (V) (R se cache au niveau de l'énoncé derrière V et n'invite T qu'implicitement). Quoi qu'il en soit, T est une cible qui, à cela près qu'il pourra éventuellement lui envoyer un message pour demander plus d'infos, ne peut répondre à R. En fait, T ne peut que consulter PA. Cela provoque une condition d'asymétrie foncière entre les deux (faux) interactants et fait de PA un champ de domination potentielle de R, qui choisit ses mots, sur T, qui les reçoit. L'énonciation est unidirectionnelle et R peut seule fabriquer des représentations, aussi bien de V que de T. En fait, T est réduit à un type, un sujet désirant lambda. Par

conséquent, il sera considéré tour à tour un actant et un « acteur social » (Chabrol 1994 : 92). Les formes de l'énonciation devront donc tenir compte de cette difficulté majeure : R s'adresse à T en dehors d'une véritable interaction et devra pourtant l'attirer, le pousser à se mobiliser afin d'atteindre concrètement V, c'est-à-dire à faire le voyage, la visite, le séjour. Or, R ne fait que répondre à une question silencieuse, à une instance de voyage qui a fait que T se « connecte » en rejoignant ce champ qu'est PA. D'où deux importantes corrections à notre discours : 1) l'interaction existe après tout, mais elle se réalise *in absentia*, comme d'ailleurs toujours lorsqu'on a affaire à un texte écrit et à un lecteur/visiteur (\equiv T), toujours décalé dans l'espace et dans le temps par rapport à la textualisation œuvrée par R ; 2) puisque T peut être considéré comme un acteur social, dont R présupposerait les caractères en tant que représentations socialement partagées, cette interaction se réalise également *in latentia*.

4 Analyse du corpus

À partir de cette base conceptuelle, nous passons maintenant à l'analyse de notre corpus, tant au niveau de la macrostructure qu'au niveau de la microstructure.

Il est évident que cette analyse est fort complexe. Dans une PA sont organisées plusieurs fonctions communicatives, exploitant de surcroît la richesse du multimédia : des messages au contenu poétique, des passages purement référentiels, des liens pour accéder à des infos pratiques, etc. Il s'agit d'un foisonnement de messages adressés à un T dont la nature est à tout le moins double (citoyen ou touriste, les deux posant des « questions » souvent bien différentes²) et qui implique au moins deux niveaux, deux buts de l'énonciation.

Malgré cette diversité de fonctions, qui demande certes à être prise en compte, nous ferons la part belle dans notre analyse aux phrases explicitant ou suggérant l'invitation au voyage par la représentation des trois actants : R, V, T, et leurs relations, d'après les dynamiques cernées à l'aide du Graphique 1. Or, à notre sens ces trois actants se combinent majoritairement, au niveau de la macrostructure, d'après trois configurations relationnelles (Agesti 2005, 2007 et 2008), qui modifient, déclinent la topologie posée par PA. Cette topologie est définie essentiellement par le traitement et le rôle de V par rapport à R et à T et aux formes de la mobilisation de ces deux actants. V sera donc 1) mise en scène en tant que telle (nous appelons cette configuration : « La mise en scène »), isolée dans l'énoncé des deux autres actants ; 2) mise en scène en tant qu'actant adressant, au niveau de l'énoncé bien entendu, l'invitation à T (« L'invitation indirecte ») ; 3) mise en scène en tant qu'objet de l'invitation formulée dans l'énoncé par R à l'égard de T (« L'invitation directe »).

4.1 La mise en scène

La première configuration relationnelle pose V en tant que spectacle :

(1) *Aix en Provence s'anime autour de ses monuments, fontaines, spectacles...*³

(2) *[Avignon] offre un ensemble monumental grandiose*

R et T sont absents de l'énoncé, V est seule mise en scène. V ne pouvant en aucun cas être sujet d'énonciation, reste une description de V qui s'insère dans l'interaction implicite entre la « question » posée par T et la « réponse » offerte par R. En (1) V prend des allures de sujet moyennant une représentation anthropomorphe (« s'anime »). Au niveau de l'énonciation, R atteint T uniquement par la représentation de V, mais sans doute aussi par des éléments paratextuels tels que les points de suspension, sorte de clin d'œil et indice dans l'énoncé de l'inférence. En (3), la mise en scène de V concerne *in absentia* également T à travers l'emploi de l'infinitif dans une proposition finale :

(3) *Orange bénéficie d'un cadre idéal pour séjourner en Provence*

À l'exception de (8) et (9), dans ces exemples on a affaire à des images que T devra traduire en représentations moyennant l'inférence interdiscursive. Ainsi, le message n'est pleinement saisissable que si l'on connaît le rapport qui lie :

- en (4), la ville d'Aix aux eaux. Cette connaissance peut passer par l'expérience directe (le visiteur est frappé par le nombre et la beauté des fontaines présentes dans la ville) ou alors par la connaissance de l'étymologie du toponyme (*Aquae Sextiae*) ;
- en (5), Cannes à son célèbre Festival du Cinéma ;
- en (6), la ville de Nîmes à son orthographe mais sans doute aussi et surtout à l'accent méridional dû à l'héritage romain dont ses monuments témoignent largement ;
- en (7), la ville de Saint-Tropez au personnage historique du Bailli de Suffren.

Ces inférences reviennent encore, après tout, à un clin d'œil, à une présence cachée de R. Ces suggestions peuvent être interprétées comme des tentatives de R de compenser sa distance inévitable par rapport à T. En faisant allusion, R mobilise l'imaginaire de T. Ce faisant, R le pousse à amorcer son voyage.

Enfin, en tant que mise en scène, il faudra considérer également ces phrases infinitives ritualisant un rapport avec V comme en (10), où le point d'exclamation fait d'une phrase purement référentielle (dans la PA reproduite dans la page précédente : « Visiter Aix ») une phrase actualisant l'énonciation de R et donc projetant son éthos (sujet enthousiaste de V) :

(10) *Vivre Aix en Provence !*

4.2 L'invitation indirecte

Nous n'avons répertorié qu'un seul exemple de cette configuration relationnelle dans notre corpus:

(11) *Avignon vous invite à partager son art de vivre et son fantastique héritage.*

V et T figurent tous deux dans l'énoncé, la mise en scène concerne donc une rencontre entre le destinataire et son éventuelle destination. R, implicite, est, comme ailleurs, sujet d'énonciation et atteint indirectement la cible de son dire, T. V est une sorte de projection de R, soit R', et donc subit la transfiguration anthropomorphe déjà vue en (1).

L'analyse pourra se porter ensuite sur d'autres éléments, microstructurels, tels que le verbe. En (11), nous en avons deux : *inviter* et *partager*, qui doublent la connexion entre T et V, et donc aussi entre T et R.

4.3 L'invitation directe

Dans cette configuration, les trois actants sont tous présents au niveau de l'énoncé. Il y a donc R qui invite explicitement T à visiter V. Énoncé et énonciation ont donc tendance à coïncider.

Il existe plusieurs formes d'invitation directe, où l'invitation se greffe sur le modèle de V anthropomorphe que nous avons déjà rencontré en (1) et en (11):

(12) *Entrez, Nîmes la secrète vous ouvre son cœur*

À la différence de (10), cette fois-ci R se pose topologiquement entre V et T, même si elle a tendance à s'écraser sur V ($R \cong R'$), l'invitation (« entrez ») dépendant évidemment de l'ouverture (« vous ouvre son cœur »). Le choix lexical est d'autant plus intéressant si l'on considère le mot « secrète », censé caractériser, dans un régime d'antonomase, la ville de Nîmes (« la secrète »), par rapport à cet acte, typiquement humain, d'ouverture de sa partie la plus intime. En (12) nous avons donc un exemple particulièrement parlant de texte d'accueil dans une PA, où T est comme la cible d'une double invitation.

Parfois, R accueille T au point de l'absorber dans une même configuration relationnelle #nous# :

(13) Suivons le guide et parcourons la Provence ensemble

Dans le cadre de notre corpus, (13) représente sans doute la tentative la plus poussée de compenser le défaut d'interaction et la séparation de R par rapport à T.

En (14) et en (15) l'invitation est davantage référentielle et n'est point marquée. Au niveau microstructurel on remarquera tout particulièrement le verbe, qui représente l'expérience éventuelle de T comme une découverte, une rencontre et un moment de distraction et de repos.

*(14) Venez découvrir cette cité vivante [Orange] et rencontrez dans le même temps un terroir généreux et des produits savoureux**(15) Profitez de votre venue à Salon-de-Provence pour découvrir les trésors de notre ville, vous distraire, vous ressourcer et visiter la Provence*

Enfin, en (16) nous avons affaire à une formule de politesse, où T est bien présent et R sous-entendue :

*(16) Bienvenue à Aix en Provence***4.4 Bilan**

Les avatars de la topologie actantielle des PA analysées nous permettent d'organiser les multiples stratégies communicatives fonctionnant au sein des PA d'après trois types principaux au niveau de la macrostructure et plusieurs matrices relationnelles au niveau de la microstructure. Ces dernières, loin d'épuiser d'autres formes possibles, représentent sans doute les configurations relationnelles les plus fréquentées dans les pages d'accueil des sites touristiques français.

Pour systématiser ces données et formaliser ces matrices relationnelles, il nous faut revenir sur le statut des trois actants : R, V, T. En effet, si V est toujours présente dans l'énoncé, R peut : a) être explicitée (« Suivons le guide [...] ») ; b) être sous-entendue dans une configuration #il# (la non-personne, V, se connectant à #tu# / #vous#, pose en creux #je# : « Avignon vous invite [...] ») ; c) être effacée (« Cannes. La Vie en Version Originale »). Nous représenterons ces trois formes de la rédaction respectivement sous : R, (R) et (R).

Pour ce qui est de T, les choses vont différemment. Le statut de R implique en quelque sorte celui de T, d'où les correspondances suivantes :

R > T (« Suivons le guide [...] »)

(R) > T (« Avignon vous invite [...] »)

(R) > (T) (« Cannes. La Vie en Version Originale »)

Où (T) représente l'effacement au niveau de l'énoncé de T.

Enfin, si V est omniprésente au niveau de l'énoncé, on a vu que son positionnement dans PA peut varier beaucoup. C'est pourquoi, sujet de toutes les formules recensées, V accompagne la variation due aux interactions avec R, (R), (R), T et (T) par la variation du prédicat. Nous indiquerons par « pv » le prédicat verbal, par « pn » le prédicat nominal⁵.

Le tableau suivant résume cette combinatoire actantielle tant au niveau macrostructurel qu'au niveau microstructurel :

Configurations macrostructure	R	V	T	Configurations microstructure
La mise en scène	-	+	-	<p>(1) Aix en Provence s'anime autour de ses monuments, fontaines, spectacles...</p> <p>(2) [Avignon] offre un ensemble monumental grandiose</p> <p>(3) Orange bénéficie d'un cadre idéal pour séjourner en Provence</p> <p>(R) V+pv (T)</p> <hr/> <p>(4) Aix. Source d'inspiration</p> <p>(5) Cannes. La Vie en Version Originale</p> <p>(6) [Nîmes.] La ville avec un accent</p> <p>(7) Saint-Tropez, La Mythique Cité du Bailli, Fille de la Mer et des Arts</p> <p>(8) Nice capitale de la Côte d'azur</p> <p>(9) Arles les couleurs de la Camargue</p> <p>(R) V+pn (T)</p> <hr/> <p>(10) Vivre Aix en Provence !</p> <p>(R) pv+V (T)</p>
L'invitation indirecte	-	+	+	<p>(11) Avignon vous invite à partager son art de vivre et son fantastique héritage.</p> <p>(R) V+pv T</p>
L'invitation directe	+	+	+	<p>(12) Entrez, Nîmes la secrète vous ouvre son cœur</p> <p>R V+pv T</p> <hr/> <p>(13) Suivons le guide et parcourons la Provence ensemble</p> <p>R-T pv+V</p> <hr/> <p>(14) Venez découvrir cette cité vivante [Orange] et rencontrez dans le même temps un terroir généreux et des produits savoureux</p> <p>(15) Profitez de votre venue à Salon-de-Provence pour découvrir les trésors de notre ville, vous distraire, vous ressourcer et visiter la Provence</p> <p>R pv+V T</p> <hr/> <p>(16) Bienvenue à Aix en Provence</p> <p>(R) V T</p>

Tableau 1 : la combinatoire actantielle dans les PA au niveau de la macrostructure et de la microstructure

À partir de ce répertoire configurationnel, nous avons fabriqué des tests suffisamment fiables pour vérifier les effets de discours des différentes configurations et établir lesquelles d'entre elles sont les plus efficaces, les plus attrayantes.

5 Mesurer les effets de discours

Pour fabriquer ces tests, nous avons sélectionné une phrase-échantillon pour chaque configuration, en partant de celles qui sont le plus culturalisées (4)-(9). Nous nous sommes bornés à fabriquer trois tests correspondant à un répertoire complet des 8 configurations déclinées d'après trois villes : Cannes, Nîmes, Aix-en-Provence. Nous avons enfin écarté de la page du test tout élément visuel et distribué les phrases-échantillons, représentées comme autant de liens hypertextuels, selon un plan circulaire effaçant toute hiérarchisation entre elles :

AIX-EN-PROVENCE	
veuillez indiquer svp le lien que vous voudriez ouvrir pour en savoir plus sur cette ville	
<u>Aix en Provence s'anime autour de ses monuments, fontaines, spectacles...</u>	
<u>Aix. Source d'inspiration</u>	<u>Suivons le guide et visitons Aix ensemble</u>
<u>Aix vous invite à partager son art de vivre et son fantastique héritage.</u>	<u>Entrez, Aix la secrète vous ouvre son cœur</u>
<u>Vivre Aix en Provence !</u>	<u>Bienvenue à Aix en Provence</u>
<u>Profitez de votre venue à Aix en Provence pour découvrir les trésors de notre ville, vous distraire, vous ressourcer</u>	

CANNES	
veuillez indiquer svp le lien que vous voudriez ouvrir pour en savoir plus sur cette ville	
<u>Cannes. La vie en version originale</u>	
<u>Venez découvrir cette cité vivante et rencontrez dans le même temps un terroir généreux et des produits savoureux</u>	
<u>Cannes bénéficie d'un cadre idéal pour séjourner en Provence</u>	<u>Bienvenue à Cannes</u>
<u>Vivre Cannes !</u>	<u>CANNES vous invite à partager son art de vivre et son fantastique héritage.</u>
<u>Entrez, Cannes la secrète vous ouvre son cœur</u>	<u>Suivons le guide et visitons Cannes ensemble</u>

NÎMES

veuillez indiquer svp le lien que vous voudriez ouvrir pour en savoir plus sur cette ville

[Suivons le guide et parcourons Nîmes ensemble](#)

[Bienvenue à Nîmes](#) [Nîmes offre un ensemble monumental grandiose](#)

[Profitez de votre venue à Nîmes pour découvrir les trésors de notre ville, vous distraire, vous ressourcer](#) [Vivre Nîmes!](#)

[Nîmes vous invite à partager son art de vivre et son fantastique héritage.](#) [Entrez, Nîmes la secrète vous ouvre son cœur](#)

[Nîmes. La ville avec un accent](#)

Nous avons enfin demandé à 102 étudiants universitaires de classe de FLE de nous signaler le lien le plus « attrayant » pour chacune des villes/tests sélectionnées, ce qui fait au total 306 préférences. Dans le tableau suivant nous présentons les résultats :

Configurations relationnelles	Exemples	Préférences	%	
(R) V+pn (T)	<i>Cannes. La Vie en Version Originale</i>	60	19,60%	↑↑
(R) pv+V (T)	<i>Vivre Aix en Provence !</i>	55	17,97%	↑
R V+pv T	<i>Entrez, Nîmes la secrète vous ouvre son cœur</i>	49	16,01%	↑
(R) V+pv (T)	<i>Aix en Provence s'anime autour de ses monuments, fontaines, spectacles...</i>	36	11,76%	↔
(R) V T	<i>Bienvenue à Aix en Provence</i>	36	11,76%	↔
(R) V+pv T	<i>Avignon vous invite à partager son art de vivre et son fantastique héritage.</i>	31	10,13%	↓
R pv+V T	<i>Profitez de votre venue à Salon-de-Provence pour découvrir les trésors de notre ville, vous distraire, vous ressourcer et visiter la Provence</i>	22	7,19%	↓
R-T pv+V	<i>Suivons le guide et parcourons la Provence ensemble</i>	17	5,55%	↓↓

Tableau 2 : les résultats des tests sur un groupe étalon de 102 étudiants (306 préférences)

6 Conclusions

Le Tableau 2 suggère un certain nombre d'observations, deux tout particulièrement :

- 1) d'après notre expérimentation, la configuration la plus efficace serait (R) V+pn (T), où V est le sujet uniquement accompagné d'un prédicat nominal qui culturalise à son plus haut point la « mise en scène » de la ville (*Cannes. La Vie en Version Originale*) ;
- 2) la configuration de loin la moins efficace est au contraire R-T pv+V, à savoir celle où R s'adresse directement à T en générant une configuration relationnelle #nous# (*Suivons le guide et parcourons la Provence ensemble*).

Ces deux observations ont de quoi surprendre : le visiteur semble préférer une « énonciation seconde » à une énonciation mettant fictivement en relation R avec T. En général, la valorisation de V résulte être plus efficace que toute forme d'invitation explicite partant de R et atteignant directement T, dès l'énoncé. On dirait même que T n'aime pas trop être la cible, au niveau de l'énoncé, de l'invitation proposée par R. Là où (R) > (T), nous avons remarqué que les configurations relationnelles mises en place gagnent en efficacité.

Nous avons là, à notre sens, le résultat le plus intéressant de notre recherche. En l'invitant, la rédaction s'éloigne *de facto* du visiteur, qui est plutôt séduit par une mise en scène connotée de la destination qu'il avait, fort probablement, choisie à l'avance. D'une part, cette primauté accordée à la mise en scène absolue de V souligne une fois de plus le rôle de la schématisation, de la proposition et du choix des images censées représenter V. Mais d'autre part, elle met en garde contre une utilisation trop facile des formes directes de l'invitation. Ce phénomène découle sans doute de la nature faussement interactionnelle des PA, car il y a lieu de penser que cette attention à l'égard de l'allocutaire est tout autrement efficace dans un régime vraiment interactionnel – où souvent, c'est le cas des textes « politiques », il y a absorption tactique de l'autre par le discours.

Il est un autre aspect qui mérite à notre sens d'être mis en relief. Il se peut que la mise en scène « absolue » de V, c'est-à-dire libre de la présence de R aussi bien que de T au niveau de l'énoncé, soit inconsciemment envisagée de la part de T comme absence de séparation par rapport à V. Par ce langage sortant apparemment de toute contrainte relationnelle, le visiteur éventuel est comme immergé dans « sa » destination : dès lors, toute invitation explicite de la part de R le repousserait dans un régime où la pluralité des actants signifierait, paradoxalement, l'éloignement et la rupture de la connivence cachée avec V, le « rêve » si l'on veut qui fait du voyage et de la découverte d'une nouvelle ville une expérience individuelle, intime, voire *silencieuse*.

Références bibliographiques

- Agresti, G. (2005). *Lingua e Polis. Configurazioni linguistiche e configurazioni sociali nel francese contemporaneo*. Préface de Robert Lafont. Rome : Aracne
- Agresti, G. (2007). Enseignement du français et système des configurations relationnelles : carnet de route depuis la Faculté de Sciences politiques de Teramo. *Synergies Italie*, III, 3, pp. 39-45.
- Agresti, G. (2008). Analyser le discours écrit : les configurations relationnelles en français contemporain, in Durand J., Habert B., Laks B. (éds.). *Congrès Mondial de Linguistique Française - CMLF'08*. Paris : Institut de Linguistique Française
- Amy de la Bretèque, F. (1983). Images du Midi dans le cinéma français. *Amiras*, 4, janv. 1983, pp. 33-40.
- Amy de la Bretèque, F. (1992). Images of the Provence. Ethnotypes and Stereotypes of the South French in Cinema. In Dyer, R. & Vincendeau, G. (sous la dir. de). *Popular European Cinema*, colloque de Warwick, oct. 1989. London : Routledge & Kegan, pp. 57-70.
- Chabrol, C. (1994). *Discours du travail social et pragmatique*. Paris : PUF.
- Charaudeau, P. & Maingueneau, D. (sous la direction de) (2002). *Dictionnaire d'analyse du discours*. Paris : Seuil.

Grize, J.B. (1996). *Logique naturelle et communications*. Paris : PUF.

Sperber, D. & Wilson, D. (1989). *La Pertinence*. Paris : Minuit. (1^{ère} éd. 1986. *Relevance, Communication and Cognition*. Oxford : Blackwell).

Sitographie

www.aixenprovencetourism.com

www.tourisme.ville-arles.fr

www.ot-avignon.fr

www.cannes-on-line.com

www.nicetourisme.com

www.ot-nimes.fr

www.otorange.fr/accueil/decouvrir/presentation.aspx

www.visitsalondeprovence.com/fr/index.php

www.ot-saint-tropez.com

* Les paragraphes 1, 2, 3, 4 et 6 ont été rédigés par Giovanni Agresti. Le paragraphe 5 a été rédigé par Lucilla Agostini.

¹ Bien évidemment, plusieurs éléments strictement techniques peuvent contribuer d'une manière non anodine, voire décisive, au succès de cette invitation : le respect des normes du W3C, le référencement du site etc.

² En effet, pour répondre à cette diversité, à côté du site officiel de telle ou telle municipalité il existe en général le site de l'Office de Tourisme.

³ Ne pouvant être exhaustifs, nous essayerons tout de même de donner un aperçu significatif des typologies de formules présentes dans notre corpus.

⁴ « J'appelle représentation ce qui est relatif à A et B [les deux interactants] et image ce qui est visible dans le texte » (Grize 1996 : 69).

⁵ Nous usons ici de la notion de « prédicat » dans le sens très simple, encore que discutable, de « ce que l'on dit du sujet ».